

GENEVE CANNES CLASSIC 2020



Cette année pour la 12^{ème} édition, on ne verra pas le geyser de 140 mètres de haut du célèbre jet d'eau de Genève, pas plus que la Croisette et la pelouse du Grand Hôtel à Cannes..

Un grand coup de chapeau à Jean Claude PEUGEOT et son organisation, qui ont dû faire face à toutes les fermetures d'établissements, le Tour de France reporté, qui prenait les mêmes cols, etc.; et je ne parle pas de la météo qui s'en est mêlé « grave », un parcours à la carte pour la dernière étape Neige et la Bonnette fermée... Bravo d'avoir eu la ténacité de tenir cet énorme pari.

Partis de Divonne les bains, ce mercredi 23 septembre pour une première étape inédite (191 km) par le col de la Faucille et la vallée de Joux pour rejoindre Bellegarde et la première ZR du Rallye au col de Sapenay, pour rejoindre le Château des comtes de Challes, les 21 rescapés du Covid formaient un très beau plateau.

De la superbe PORSCHE AT1 de 1956 à la monstrueuse MERCEDES SLR des Lettons, beaucoup de Classic, cabriolets et coupés, se partageaient la vedette. : deux Porsche 914, trois 911, deux 912, deux TRIUMPH, Spitfire Gt6 et TR4 une Jaguar MKII ; une Saab V4, une Mercedes 190 SL, une Alpine A310, une Austin Healey 3000 et bien sur la Mascotte du Rallye la MOSKOVITCH lettonne ! Tout cela donna un premier classement avec deux Porsche en tête devant la Saab. Un parcours effectué décapotés pour certains, et surtout réchauffés par une dégustation au Château avant le dîner dans la grande salle superbement décorée.

Juste avant ce reconfort, notre ami Henri que l'on sait fin pilote de la Saab s'offrit une heure de mécanique en changeant un arbre de roue défectueux. Seul et Heureux

Seconde étape de 340 km pour rejoindre Montgenèvre avec un déjeuner à Lans Lebourg au restaurant de La Vielle Poste bien connu des animateurs de « la revue de Presse ». Se laisser glisser vers les sommets : Mériallet 1615 m, Cormet de Roselend 1968 m, Iseran 2770 m, La Madeleine 1746 m, le Télégraphe 1566 m, Le Plan Nicolas 2408m, Le Galibier 2645 m et le Lautaret 2058 m. On avait oublié l'âge, « se souvenir avec délice du temps qui glisse » a écrit La Souche !





Certainement une des plus belles et hautes étapes de ce Rallye ! Trois ZR au programme : les plus réguliers : 10 secondes à toutes les balises de la journée, le seront grâce à leur numéro le 10 et aussi aux turpitudes de BTBM et de son système !

Ce qui n'empêche que les trois premiers seront les trois Porsche.. ! L'hôtel abrita aussi les autos en sous-sol. Ce qui permettra aux Lettons de bricoler dur une partie de la nuit, le Mascotte du GCC avaient quelques faiblesses de carburation !

En passant à Vars sous une petite neige nos amis du Sud, (en Stage Vélos des

Hauts) nous racontaient qu'ils avaient parcouru les cols, que nous allions faire ...Aie Aie !!! Surpris quand même de nous voir décapotés et en short !

La dernière ZR de cette étape, le col d'Allos en venant de La Fou d'Allos marquera certains esprits. On n'avait pas dit au Copilote de ne regarder que le RB et les instruments mais surtout pas sur le côté pour imaginer la hauteur du précipice si le pilote glissait, alors dépression et tension, d'autant plus que la neige à ce moment-là tombait dru et que le pilote, qui étrennait son auto, se débattait avec la boîte de vitesse, il ne lui restait que la 1 et la 4..Dur dur dans ces conditions. Ce qui fera que le lendemain matin ils prendront la direction du Morvan et fin de Rallye pour le N° 8..



Pour d'autres ce sont les motos qui se croyant plus fortes ont doublé puis, conscients de l'état de la route, ont roulé moins vite et voilà une ZR foutue qui passera pour le joker ... !

Le réveil sera très surprenant car si à 7 heures il pleuvait, à 8 heures il neigeait de très gros flocons. Des rires au petit déjeuner fusaient quand même. Jean-Claude et l'équipe avait passé la nuit à refaire un nouveau tracé pour la quatrième étape



L'Izoard, le Col de la Bonnette, le plus haut d'Europe 2802 m et la Cayolle se fermaient. Une carte comme RB avec la surprise de faire en sens inverse le col d'Allos..

PB, autrement nommé *Raoul*, n'aime pas, mais alors pas du tout ce sens ci.

La raison : la descente, où on voit quasiment la route jusqu'en bas et qui, sans parapet, donnera le frisson à certains. Le Lux sera tétanisé en laissant sa Porsche le guider presque toute seule. Récupérant dans un virage il verra quasiment tous les rescapés le passer. Reprendre ses esprits d'autant que le col suivant Les Champs s'annonçait au soleil et sous un ciel bleu. La Marguerite sortie sans Bourvil du film flânait au beau milieu de la route...Une belle bête qui cherchait l'herbe verte. Après un passage obligé par les Gorges de Daluis, rouges comme il se doit, on s'arrêtera au Fugeret, un resto bien connu par les habitués du Monte Carle, Jeannot y dansait sur la petite place pour se décontracter..., Jeanclaude, lui, préféra le tricycle ...



La seconde demi-étape se fera sur des routes sèches, magnifiques paysages de ces alpes de Haute Provence ou se mélangent pins, lavandes, ruisseaux et vallons qui réservera une rencontre quelque peu mouvementée avec deux chevaux épris de liberté, et un beau cliché ou l'arrogance du *cheval blanc d'Henri IV* montra qu'il était bien français. Une dernière vue sur le barrage de Serres Ponçon et retour au Lauzet Ubaye.



La remise des prix sera, comme à l'habitude menée de main de maître par Jean-Claude, qui aura même la difficulté de récupérer son micro accaparé par certains, une belle partie de rigolade, En présentant les « commissaires » il oublia même la cheville ouvrière de l'ombre, sa moitié, Nicole ; le classement par la fin sera énuméré en deux temps, ce coup-ci il passera directement du 13^o au 7^o, ne s'en apercevant que juste avant le 3^o.

Ce qui fera penser à certains naïfs (j'ai les noms) d'être sur le podium !!!



Henri traduira et tout le monde rira, même les British.

. Smith se permettra même le mot d'esprit s'il en est :F... Brexit. Acclamé il le fut.